

Cette année, la croissance devrait atteindre 4% à Genève

Sur <u>Tdg.ch</u> le 29 juin 2021

Après la crise, le PIB rebondit. Sauf surprise, les voyants sont au vert pour 2022

Après l'hiver, le printemps? Le Groupe de prévision économique (GPE) du canton voit l'économie reprendre des couleurs en cours d'année. Il envisage une croissance du PIB de 4%, un chiffre déjà avancé par la Banque cantonale en décembre. Après une chute de la production de richesse en 2020 (PIB cantonal en baisse de 3%, très loin des prévisions catastrophiques), chute ralentie mais qui s'est poursuivie néanmoins au premier trimestre 2021 (-0,4%, avec une baisse du nombre d'emplois de -0,7%), la confirmation du changement est bienvenue. L'an prochain, le rebond devrait même continuer, mais à un rythme moins élevé (3%). Ces scénarios optimistes dépendent toutefois d'un élément important: que l'épidémie ne reprenne pas du poil de la bête.

En 2021, la croissance sera tirée par la hausse des prix des matières premières et des volumes échangés, en particulier avec la Chine, note le groupe. Principale bénéficiaire, l'horlogerie, mais les activités financières, la chimie, la santé se portent bien aussi. «Certaines branches demeurent toutefois touchées par les mesures instaurées pour lutter contre la pandémie. L'hôtellerie est loin d'avoir retrouvé le niveau de nuitées d'avant. Il en va de même pour le commerce de détail non alimentaire, qui semble en outre pâtir des changements de comportement des consommateurs induits par la crise sanitaire.»

Chômage et affaires

Résultat de la reprise en cours, le chômage a diminué légèrement ces trois derniers mois, pour s'établir à 5,2%, comme en mai 2020. Le nombre de demandeurs d'emploi (chômeurs indemnisés et personnes inscrites dans un Office régional de placement) reste important, avec 18'875 personnes, le chiffre plus élevé depuis septembre 2020.

2020, année terrible? Elle a été dure. Une étude conjoncturelle de la Chambre de commerce et d'industrie (CCIG) l'atteste. «Pour 56% des entreprises, le volume d'affaires est négatif; il a même baissé de plus de 10% pour 38% des entreprises. La rentabilité a marginalement mieux résisté: elle n'a diminué «que» pour 45% des entreprises.» Mais le reste de l'année 2021 s'annonce positif: «En termes d'effectifs, souligne la CCIG, 28% des entreprises prévoient une augmentation. Cette hausse

devrait être particulièrement forte dans les entreprises qui comptent entre 100 et 500 employés, tandis que les secteurs de la santé et de la chimie continuent d'avoir le vent en poupe. Ils sont rejoints par le bâtiment, les ressources humaines ainsi que la formation».